

NICK BRANDT

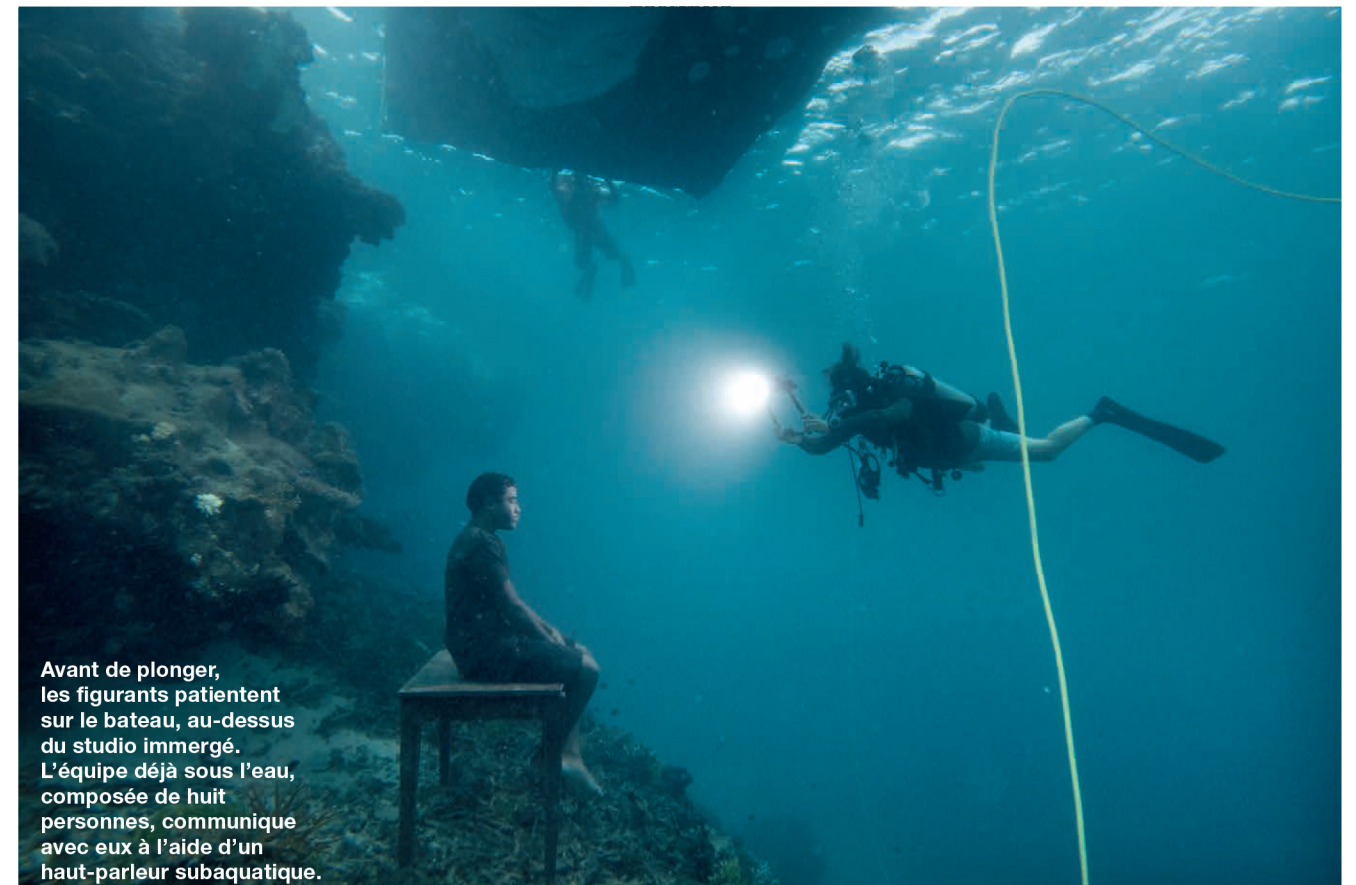
*L'HUMANITÉ
EN
EAUX TROUBLES*

Pour « Sink/Rise », le photographe américain a réalisé sans trucage ni montage des mises en scène aquatiques pour alerter sur la montée du niveau des océans.

Par Vincent Jolly

Pas la peine de chercher le « truc. » Il n'y en a pas. Sur ces photos, ce que vous voyez sont les vraies mises en scène que l'artiste a élaborées sous l'eau avec des habitants des îles Fidji, dans le Pacifique. Les modèles sont évidemment accompagnés par des plongeurs, hors champ, qui leur fournissent de l'oxygène. Ce n'est pas le premier projet hors norme et à grande échelle de Nick Brandt. Ici, il tire la sonnette d'alarme sur la montée des eaux et les bouleversements que vont connaître les territoires insulaires du Pacifique – premiers concernés par cette augmentation du niveau de la mer... « *alors que cette région ne contribue qu'à 0,03% des émissions de gaz à effet de serre* ». Ce travail représente le troisième chapitre d'une œuvre plus générale, *The Day May Break*, dans laquelle il explore des problématiques similaires sur le continent africain et sud-américain. « *Je définirais cette série comme pré-apocalyptique*, estime le photographe. *Le désastre n'a pas encore eu lieu. Mais la pollution des océans, la hausse des températures et l'acidification des eaux auront un impact monumental sur la vie marine.* » Et au bout du compte, sur nous, humains.

« Sink/Rise », exposition jusqu'au 16 mars à la galerie Polka, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Livre aux éditions Hatje Cantz, 120 p., 58 €.



Avant de plonger, les figurants patientent sur le bateau, au-dessus du studio immergé. L'équipe déjà sous l'eau, composée de huit personnes, communique avec eux à l'aide d'un haut-parleur subaquatique.



